

# Éducation. L'école Gibert-Zola à Cherbourg a échangé avec l'astronaute En direct de l'espace avec Thomas Pesquet !

Comme 230 000 autres enfants du CP à la 3<sup>e</sup>, les élèves de l'école Gibert-Zola ont pu, hier après-midi, « dialoguer » en direct avec l'astronaute français Thomas Pesquet.

## Le projet

Présent dans l'espace depuis novembre dernier, Thomas Pesquet n'est évidemment pas sans donner de nouvelles. Hier, l'astronaute de l'Agence Spatiale Européenne s'est ainsi offert une conférence interactive géante avec la Terre. À l'occasion de la Semaine de la presse et des médias dans l'école et de la Journée mondiale de l'eau, cet ambassadeur de l'UNICEF a convié 230 000 élèves francophones à travers le monde à échanger en direct avec lui.

Le sujet ? Les enjeux liés à l'accès à l'eau dans le monde. Témoin privilégié de l'état de notre planète, l'astronaute français a donc tenté de sensibiliser ces milliers de jeunes écoliers à cette cause mondiale. Dont une bonne centaine de Cherbourgeois.

## La préparation

À l'école Gibert-Zola à Cherbourg, on a rapidement sauté sur l'occasion en prenant connaissance de ce projet. « On s'est inscrit tout de suite avec l'ensemble des classes. Quand on leur a proposé le projet, les enfants étaient tous emballés. Les enseignants également », confirme le directeur Florent Lucas. « On a ensuite utilisé un dossier pédagogique proposé par les éditions Nathan afin de préparer cet échange particulier ».

Avant de dialoguer avec Thomas Pesquet, les élèves cherbourgeois ont ainsi été



Les 150 élèves de l'école Gibert-Zola de Cherbourg ont pu « dialoguer », hier après-midi, en direct avec Thomas Pesquet, l'astronaute français actuellement en mission sur la station spatiale internationale.

dié la journée-type de Thomas Pesquet dans l'espace et ont évidemment abordé le thème de l'eau. Comme les 230 000 autres élèves associés au projet, ils ont également rédigé des questions, espérant qu'une d'entre elles, au moins, soit sélectionnée.

## Le direct

14 heures. L'ensemble des 156 élèves de l'école Gibert-Zola a été séparé en deux groupes. Un premier allant des CP aux CE2 s'est instal-

lé dans la salle d'activités. Un deuxième avec les CM1 et CM2 s'est entassé dans une même classe. Oreilles grandes ouvertes et yeux écarquillés, ils attendent impatiemment que le direct commence. Avec une certaine angoisse, côté enseignants. « On ne s'avait pas trop si cela allait fonctionner, si on allait avoir assez de bande passante », reconnaît Florent Lucas.

Cette discussion entre Thomas Pesquet et des milliers d'élèves représentait, en effet, un véritable challenge tech-

nique. Imaginez, il consistait à connecter l'ISS, qui tourne autour de la Terre à la vitesse en orbite de 7,66 km/seconde, à des milliers d'écrans, le tout en direct. « Finalement, tout a fonctionné parfaitement », se réjouit le directeur. Et d'ajouter : « C'est une société française qui a réussi cette prouesse. Félicitations ».

## Le bilan

Sans anicroche technique, cette conférence interactive s'est étalée sur un peu moins

de quarante minutes. Une petite dizaine de minutes a été consacrée à un clip préparé par Thomas Pesquet dans lequel il expliquait la problématique de l'eau. Après quelques questions des enfants, présentateurs d'un jour, à un membre de l'ESA (Agence spatiale européenne), le grand moment est arrivé.

Comme si vous étiez dans votre salon devant votre écran de télévision, Thomas Pesquet a égrené avec fluidité et éloquence les différentes questions tirées au sort. L'école Gi-

bert-Zola ne faisant pas partie du lot malheureusement. « Il y en avait des milliers sélectionnés, ce n'est pas grave », affirme Florent Lucas. « De toute manière, on va continuer à aborder ces sujets. Ce sera l'occasion de répondre aux questions des élèves ». Et de continuer à faire vivre ce lien indéfectible entre les jeunes générations, l'infini et au-delà...

Chrismaël MARCHAND

« J'ai retenu qu'il buvait son urine ! C'est dégoûtant »

Agathe

élève de CM2.

« L'espace les fait rêver. Le thème de l'aérospatiale, les planètes et la façon dont fonctionne l'univers, ça marche du CP au CM2 »

Florent Lucas

directeur de l'école Gibert-Zola.

« J'ai peur d'aller dans l'espace. Être dans le vide, je ne pourrais pas »

Salomé

élève de CM2.

## 230 000.

Près de 10 000 classes en France et même à travers le monde, du CP à la 3<sup>e</sup>, ont participé, hier, à cette conférence interactive avec Thomas Pesquet. Soit environ 230 000 élèves dont 150 Cherbourgeois.

## 400.

Thomas Pesquet et la station spatiale internationale tournent 400 kilomètres au-dessus de nos têtes. Mais trop vite pour nous faire parvenir directement des images. Celles-ci ont donc été renvoyées à 36 000 kilomètres au-dessus de la station, vers un satellite qui les a ensuite redirigées vers la Terre.

## Un souvenir... varié

À l'issue des quarante minutes de cette conférence interactive, beaucoup d'élèves ont évidemment voulu témoigner. Le thème de l'espace est porteur en primaire où l'on découvre de multiples univers qu'ils soient artistiques, scientifiques, linguistiques, etc. Chez les plus jeunes (CP, CE1, CE2), les premières remarques se sont donc concentrées sur les mystères de l'espace. Comme le fait de voir voler à l'écran Thomas Pesquet. Extraits : « Quand j'avais trois ans, je ne savais pas que l'espace existait. Depuis que j'ai quatre ans, mon rêve est maintenant d'aller dans l'espace ». « Je veux devenir astronaute parce que l'on peut flotter ». Autre sujet de discussion et surtout d'interrogation, la vie quotidienne de l'astronaute français. « Il dort dans un sac de couchage accroché à la station et comme il n'a pas d'oreiller, sa tête flotte ». « Son pipi est transformé en eau parce qu'il n'y a pas d'eau dans l'espace ». Plus pragmatiques, ont été les remarques sur le sujet de l'eau, thème abordé lors de ce dialogue interplanétaire. « J'ai appris que dans l'espace, l'eau bouge bizarrement avec l'apesanteur ». « Il y a des enfants qui n'ont pas d'eau. Nous, on en a ». « Il faut entretenir la terre car il y a juste une fine couche qui empêche que l'eau s'évapore dans l'espace. Pour cela, il faut éviter de polluer ». Si nos jeunes écoliers ont pris quelque peu de distance parfois avec la vérité, on a, en tout cas, bien ressenti leur engouement et leur investissement pour ce projet. Il est vrai que ce n'est pas tous les jours que l'on discute avec quelqu'un qui vit 400 kilomètres au-dessus de nos têtes...